

RAPPORT N° 366 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 17 DECEMBRE 2022

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 10 au 17 décembre 2022 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins cinq (5) personnes ont été assassinées au cours de cette période dans différentes localités du pays.

Le rapport déplore aussi les cas deux (2) personnes qui ont été grièvement blessées en provinces de Rutana et de Muyinga.

1. Atteintes au droit à la vie

- Une information parvenue à SOS-Torture Burundi révèle qu'en date du 2 décembre 2022, un jeune homme connu sous le nom de Patrick Niyokwizera, déplacé interne du site de Mutaho âgé de 26 ans, a été tué vers 19 heures par des individus non identifiés non loin du bureau communal de Mutaho en province de Gitega (centre du Burundi).

Selon des sources locales, aucune enquête n'a été diligentée afin d'identifier les auteurs et les circonstances de son meurtre.

- En date du 13 décembre 2022, le corps sans vie de Pierre Ngendanzi, un militaire en retraite issu des ex-FAB (Forces Armées Burundaises) âgé de 63 ans, a été retrouvé non loin de son domicile dans la vallée qui sépare les collines de Ruhande et de Gishubi en province de Gitega.

Selon des sources locales, Pierre Ngendanzi alias Mabuye a été attaqué par des individus non identifiés sur son chemin de retour en provenance du marché de Gishubi et son corps présentait des blessures à la tête. Les mobiles et circonstances du crime n'ont pas été élucidés.

SOS-Torture Burundi demande des enquêtes complètes, indépendantes et impartiales pour identifier les auteurs de ces meurtres afin de les traduire devant la justice.

- Dans l'après-midi de mercredi 14 décembre 2022 vers 16 heures, un corps sans vie d'un jeune homme non identifié a été découvert par des cultivateurs sur la 6^{ème} transversale de la colline de Rugazi, en commune de Rugombo de la province de Cibitoke (nord-ouest du Burundi).

Selon les témoins de la découverte macabre, le corps de la victime était couvert de sang encore frais. Des habitants de la 6^{ème} transversale pensent que la victime aurait été tuée ailleurs et soupçonnent le responsable provincial du Service National de Renseignement (SNR) à Cibitoke d'être l'auteur de l'assassinat et d'avoir déposé le corps à cet endroit étant donné qu'ils ont aperçu la veille vers 23 heures son véhicule passer à proximité du lieu où le corps a été découvert.

Les mêmes sources précisent que l'administrateur communal de Rugombo a immédiatement ordonné l'enterrement du jeune homme sans enquête préalable pour l'identification de la victime et de ses bourreaux.

SOS-Torture Burundi dénonce les décisions hâtives des autorités administratives, plus particulièrement en province de Cibitoke, chaque fois que des corps sans vie sont découverts dans la nature. Elle demande à la justice burundaise de mener une enquête indépendante et impartiale sur les allégations criminelles récurrentes imputées au responsable du SNR en province de Cibitoke.

- Dans la nuit de vendredi 17 décembre 2022 vers 23 heures, Majambere Selemani et sa femme Espérance Niyonkuru ont été assassinés à leur domicile tandis que leur enfant a été grièvement blessé dans une attaque à la grenade perpétrée sur

la colline de Kobero, zone de Butarugera, commune de Butihinda, en province de Muyinga (nord-est du Burundi).

Selon des sources locales, des malfaiteurs non identifiés ont défoncé la fenêtre de la chambre où dormaient les victimes et ont lancé une grenade qui a explosé, tuant sur-le-champ Espérance Niyonkuru (âgée de 36 ans) et blessant grièvement Selemani Majambere (âgé d'une quarantaine d'années) et leur enfant. Les mêmes sources précisent que les deux blessés ont été évacués à l'hôpital de Muyinga avant que le père de famille ne soit transféré à l'hôpital de Ngozi où il a succombé à ses blessures quelques heures plus tard.

SOS-Torture Burundi déplore la perte de ces vies humaines dues à la prolifération des armes qui ont été distribuées aux miliciens imbonerakure membres de la ligue des jeunes du parti au pouvoir, le CNDD-FDD (Conseil National pour la Défense de la Démocratie-Forces pour la Défense de la Démocratie), et demande aux autorités du pays, en l'occurrence le président Évariste Ndayishimiye, de procéder aux désarmement et démantèlement de cette milice afin que la paix et la sécurité règnent encore au Burundi. Elle demande une enquête minutieuse pour identifier les auteurs de l'attaque et les traduire devant la justice.

2. Atteinte au droit à l'intégrité physique

- Dans la nuit de dimanche 11 décembre 2022 vers 20 heures, Nestor Ndayiwayeko, chauffeur du Directeur général de l'administration territoriale au sein du ministère de l'intérieur, du développement communautaire et de la sécurité publique, a grièvement blessé à coups de poignard le nommé Musafiri, cuisinier au bistrot situé au centre urbain de la province de Rutana (sud-est du Burundi).

Selon des témoins, l'origine de l'incident est liée à une commande d'une brochette que la victime a refusé de passer et cela lui a valu un coup de poignard au niveau du cœur.

Les mêmes sources ont précisé que la victime a été évacuée à l'hôpital de Rutana avant d'être transférée à l'hôpital de Kibuye en province de Gitega pour une prise en charge médicale appropriée.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situés à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.